

## Le développement du marqueur discursif « di(s) » de l'ancien français jusqu'au français classique

Evelyne Oppermann-Marsaux, Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris III et EA  
Syled

A côté des emplois dans lesquels *di(s)* exprime clairement une injonction de « dire », cet impératif apparaît aussi dans des contextes qui font passer sa valeur injonctive au second plan :

*Dis*, où est passé le sucre ?

Tu promets que tu viendras, *dis* ?

*Dis*, tu veux que je t'aide !

Pitavy (2005) analyse *dis* dans ces occurrences comme un « opérateur d'introduction » ou comme un « marqueur d'insistance ». Si l'on se place dans le cadre de la grammaticalisation au sens large (cf. Dostie 2004), on peut avancer que « dis » se comporte dans ces énoncés comme un marqueur discursif résultant d'un processus de pragmaticalisation (plus ou moins avancé) de l'impératif : celui-ci semble en effet avoir en premier lieu un rôle discursif, en relation avec la proposition P à laquelle il est juxtaposé.

La présente communication sera consacrée au développement des emplois de l'impératif « di(s) » comme marqueur discursif dans l'histoire du français. Elle porte sur un corpus constitué, pour la période de l'ancien français (12<sup>ème</sup> – 13<sup>ème</sup> siècles), d'une trentaine de textes (en vers et en prose, relevant de genres différents) ; en ce qui concerne les périodes ultérieures, il est établi à partir de la base textuelle du *DMF* (pour les 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> siècles) et à partir de la base *Frantext* (pour les 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles).

Outre les interrogations d'ordre chronologique qu'implique cette étude – quand apparaît le marqueur discursif *di(s)* en français ? Peut-on préciser différentes étapes marquant la diversification de ses emplois ? – notre travail posera essentiellement deux questions, auxquelles il tentera d'apporter des réponses :

a) Y a-t-il des contextes linguistiques spécifiques, propices au développement du marqueur discursif *di(s)*, des « bridging contexts » (Heine, 2002), qui permettent plus que d'autres à cet impératif de « basculer » dans la catégorie des marqueurs discursifs ?

Il s'agira en particulier d'examiner le rôle de la proposition juxtaposée à *di(s)*, en fonction de sa place (suivant ou précédant le marqueur discursif), en fonction de sa modalité (interrogative ou non), et, dans le cas d'une modalité interrogative, en fonction de sa polarité (positive ou négative). Il sera également tenu compte de la nature – initiative ou réactive – de l'intervention correspondant à « *di(s)* + P ».

b) Quelle relation peut-on établir entre le marqueur discursif *di(s)* et les emplois de *di va*, interjection formée des impératifs *di* et *va* (cf. Buridant, 2000, § 629-630) et que l'on peut assimiler la plupart du temps à un « marqueur discursif complexe »<sup>1</sup> ?

Ou an vas-tu, vaslez, *di va* ! (Ch. de Troyes, *Perceval*, v. 882)

*Di va*, fait il, ne lo tochiez, /... (*Eneas*, v. 5225)

On s'interrogera notamment sur le rôle de ce marqueur discursif complexe, caractéristique du français médiéval et surtout de l'ancien français, dans l'évolution ultérieure du marqueur *dis*, en relation avec ses variantes *dis moi* et *dis donc*.

---

<sup>1</sup> Concernant cette terminologie, cf. Waltereit (2007).

## Eléments de bibliographie

- BURIDANT C. (2000), *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, SEDES.
- BURIDANT C. (éd.) (2006), *L'interjection : jeux et enjeux*, *Langages* 161.
- DOSTIE G. (2004), *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.
- DOSTIE G. & PUSCH C.D. (éds) (2007), *Les marqueurs discursifs*, *Langue française* 154.
- FERNANDEZ-VEST J. (1994), *Les particules énonciatives*, Paris, PUF.
- FISCHER K. (2000), « Discourse particles, turn-taking, and the semantics-pragmatics interface », *Revue de Sémantique et de Pragmatique* 8, p. 81-100.
- HEINE B. (2002), « On the role of context in grammaticalization », I. Wischer & G. Diewald (éds), *New Reflections on Grammaticalization*, John Benjamins, p. 83-101.
- MARNETTE S. (2006), « La signalisation du discours rapporté en français médiéval », *Langue française* 149, p. 31-47.
- PITAVY J.C. (2005), « Allez, dis donc... : dire entre verbe et opérateur du discours en grec, latin et français », *Revue de Sémantique et de Pragmatique* 17, p. 137-50.
- SIERRA SORIANO A. (2006), « Interjections issues d'un verbe de mouvement : étude comparée français-espagnol », *Langages* 161, p. 73-90.
- VINCENSINI J.J. (2006), « Formes et fonctions structurantes. A propos de quelques interjections en ancien et en moyen français », *Langages* 161, p. 101-11.
- WALTEREIT R. (2007), « A propos de la genèse diachronique des combinaisons de marqueurs. L'exemple de *bon ben* et *enfin bref* », *Langue française* 154, p. 94-109.